

Faut-il réguler le système capitaliste ou changer de société ?

Les gros mots sont lâchés : crise financière, récession. Le gouvernement nous propose une union sacrée face aux difficultés (de qui ?). La situation est grave mais ne paniquons pas : le gouvernement s'occupe de tout, il décide de réinjecter 360 milliards d'euros notamment dans le groupe DEXIA afin de garantir le financement du secteur public, nous dit-il (bizarre, les caisses de l'État ne sont plus vides).

Tout cela, c'est la faute aux parachutes dorés, aux paradis fiscaux, aux traders fous, aux patrons voyous. Certes les uns les autres sont fort coupables, mais qui serait assez crédule pour croire que l'origine de tous nos maux serait là devant nous ?

La crise est le fruit du système capitaliste, qui va au bout de sa logique qui vise à créer des profits maximum sur tout ce qui est marchandise, quitte à en détourner de sa destination, comme l'eau et peut-être l'air demain.

Quitte à détruire de l'activité utile, à briser des services indispensables considérés comme des progrès de l'humanité, à saccager, délocaliser l'économie réelle, celle qui crée des richesses.

La seule régulation que connaissent les capitalistes consiste à pressurer toute la population pour lui extorquer les milliards qu'ils ont dilapidé au casino de la spéculation. C'est le hold-up du siècle (après avoir privatisé les bénéfices, on socialise les pertes), tout cela est inacceptable : comme l'exprime 54% de Français, il est temps de leur demander des comptes, d'exiger qu'ils nous remboursent. Ce système emmène la société dans le mur et

heurte de plein fouet des champs entiers qui fondent le cœur même de notre civilisation.

Il est temps d'ouvrir le chantier pour imaginer un autre monde qui dise stop à ce système complètement dépassé, pour inventer un autre monde, une autre société, tous ensembles nous devons le faire.